

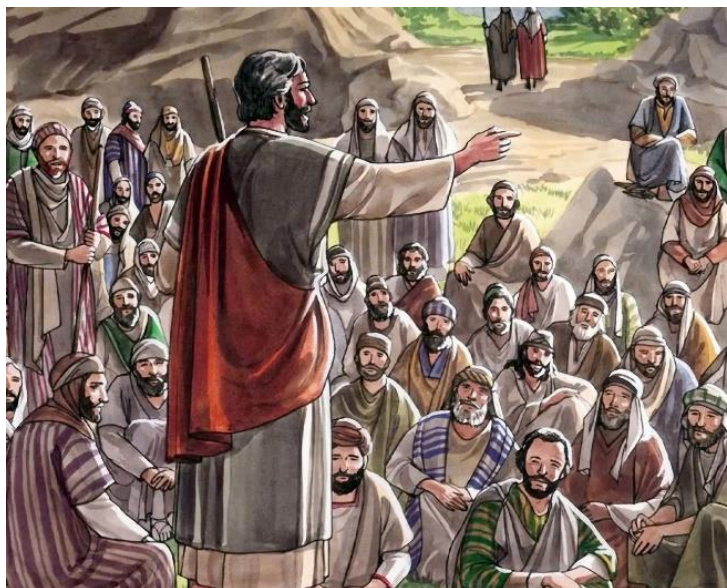
Commentaire d'évangile du dimanche 11 août 2024

19^e dimanche du Temps Ordinaire – Année B

<https://www.aelf.org/2024-08-11/canada/messe>

Jean 6, 41-51

« Je suis le pain vivant. »



L'évangile de ce dimanche fait suite à celui de dimanche dernier en Jean 6, 24-35 alors que les gens se demandaient par quel signe seraient-ils conduits à croire en Jésus. Et Jésus répondait : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Et il se donne lui-même comme le « pain vivant ». Et il va loin : « Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. » Dans l'esprit de Jésus, une telle affirmation n'est pas une simple image, comme pour faire contraste. Non, il affirme tout net : Ce « pain que je donnerai, c'est ma

chair, donnée pour la vie du monde. »

Pareilles affirmations ont de quoi faire sursauter les gens qui l'entendent et même de les mettre de très mauvaise humeur. Quand Paul, plus tard, tiendra un discours semblable au sujet de Jésus crucifié devant les Grecs et que Dieu a ressuscité, il fera rire de lui tout net. C'en est de même aujourd'hui quand nous témoignons que Jésus est vivant et qu'il est pour nous « vraie nourriture et vrai breuvage » : les gens s'esclaffent, rigolent; ou mieux, ils nous méprisent gentiment!

Pourtant, ces paroles de Jésus nous renvoient au cœur même de notre foi. En qui croyons-nous? À celui qui a multiplié les pains, fait des guérisons, ressuscité même des morts? Certes, que voilà des signes évidents qui contribuent à garantir qu'il est le fils de Dieu. Jésus se présente lui-même comme le fils de Dieu, descendu du ciel pour révéler au monde que Dieu est notre Père. Et par-delà les grands signes que Jésus a accompli sur terre, l'ultime signe est la croix, où Jésus, fils de Dieu, se donne totalement. Il avait dit : « Quand je serai élevé entre ciel et terre, j'attirerai tout à moi. » Et aujourd'hui, il soutient que « personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. » Nous savons « en qui nous avons mis notre foi » et comment nous sommes « instruits par Dieu lui-même » aujourd'hui encore à travers la parole de Jésus.

Maurice Descôteaux – Rouyn-Noranda